

FÊTE DIEU-TRÈS ST SACREMENT

Intr. 2. *Large* *Joyeux* *doux*

Cibá-vit / é- os * ex / á-di- pe frumén- ti, alle- lú- ia
 Le Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia :

Piano *Large* *Joyeux* *Respirations réparties*

et de pé-tra, melle sa-tu-rá-vit / é- os, al-le-lú- ia, /
 il l'a rassasié du miel sorti de la pierre, alleluia,

Respirations réparties *Piano*

al-le-lú- ia, / al-le- lú- ia. *Ps.* Exsultá-te Dé- o
 Célébrez le Dieu

Large

adju-tó-ri nóstro : iu-bi-lá-te Dé- o Iácob. *Ps.* Gló-ri- a
 notre protecteur, chantez avec allégresse le Dieu de Jacob. Gloire

Large

Pátri, et Fí-li- o, et Spi-rí- tu- i Sáncto. * Sí- cut é-rat in
 au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme ce fut au

Large

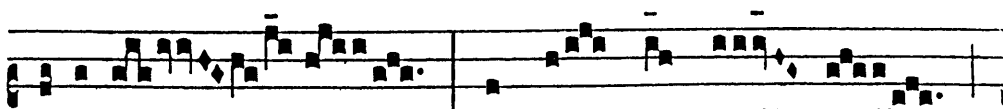
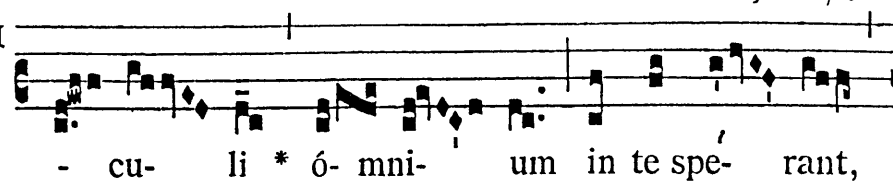
princí-pi- o, et núnc, et sémper, et in saécu-la sæ-cu-
 commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Large

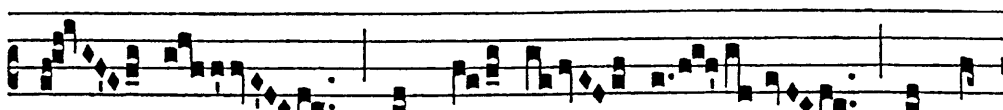
Ió-rum. / Á-men.

GR. VII

O



Dómi-ne : et tu das íl- lis

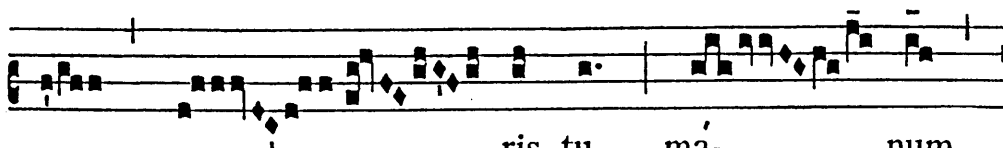


é- scam in tém-po- re oppor-

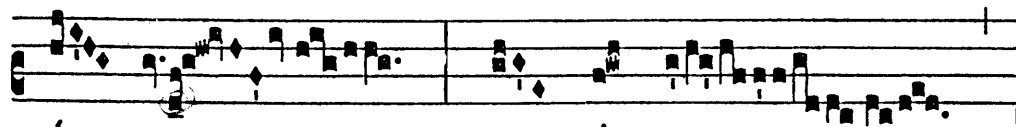


tú- no.

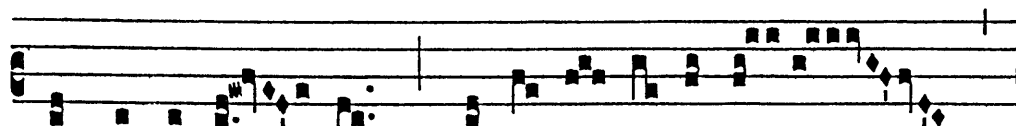
V. Ape-



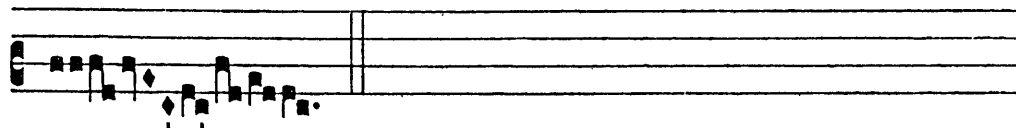
ris tu má- num



tú- am : et ímples



ómne á-ni- mal be-ne- di- cti- ó-ne.



GRADUEL

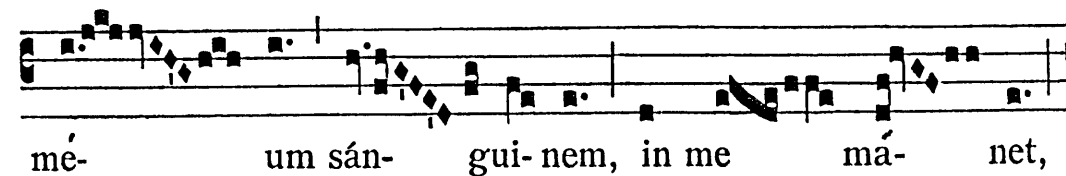
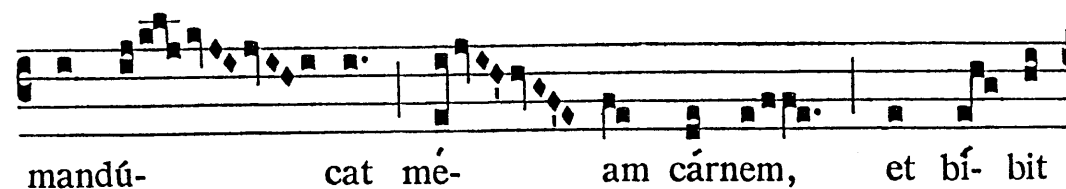
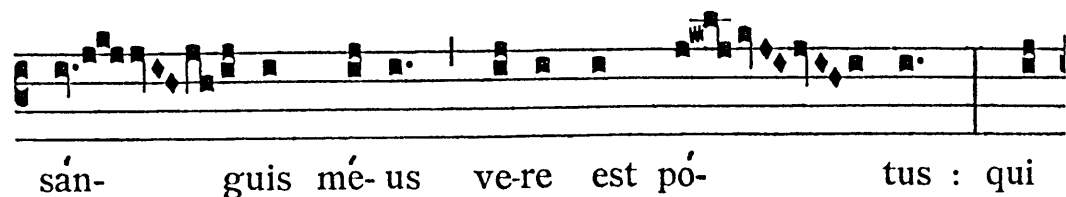
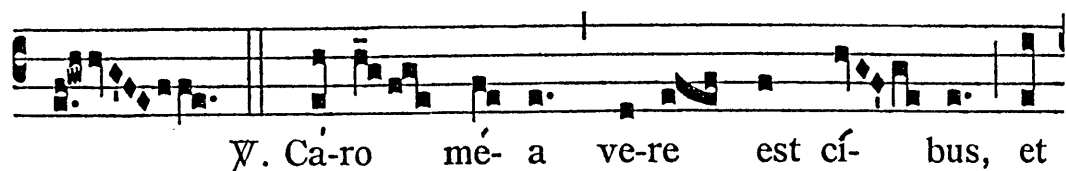
Tous les yeux, Sei-
gneur, sont tournés
vers Toi, plein
d'espoir ; à chacun en
son temps, tu donnes
la pâture.

Tu ouvres la main et
combles tout vivant
de ta bénédiction.

VII

A

L-le- lú- ia. *

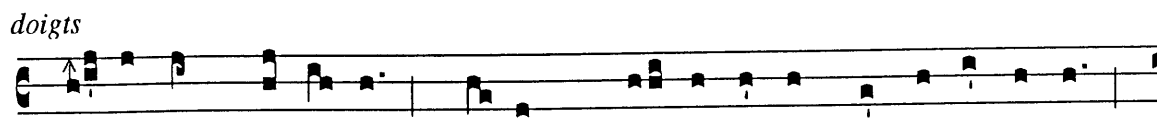


Alleluia. alleluia. Ma
chair est une vraie
nourriture, mon sang
un vrai breuvage.
Celui qui mange ma
chair et boit mon sang
demeure en moi et
moi en lui.

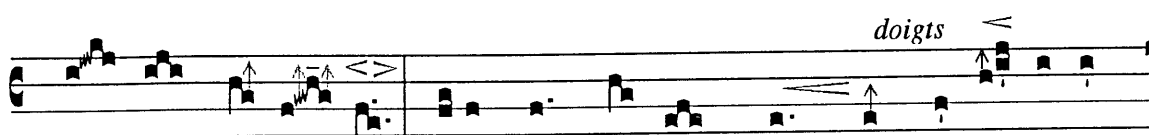
Ne pas répéter la vocalise de l'Alleluia si l'on chante la séquence.



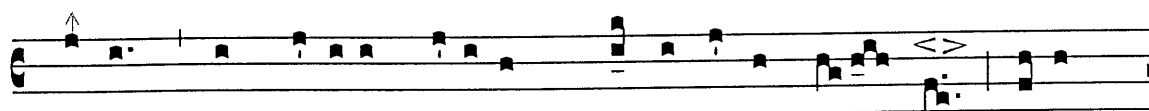
Quo-ti-escúmque mandu-cá- bi-tis pánem hunc, et
 Toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous



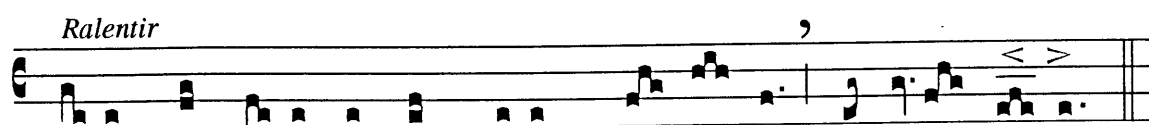
cá-li-cem bibé-tis, mórtem Dó-mi-ni annunti-á-bi-tis,
 boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce



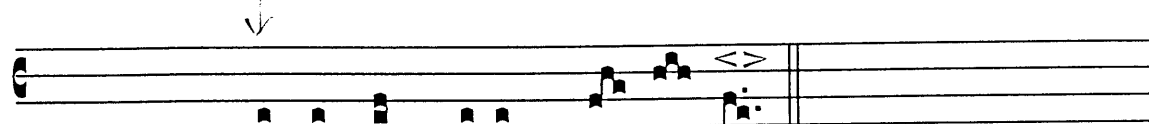
dó- nec vé-ni- at : ítaque qui-cúmque manducá-ve-rit
 qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain ou



pánem, vel bíberit cálicem Dó-mi-ni indí- gne, ré-us
 boira du calice du Seigneur indignement, sera coupable d'avoir profaner



é-rit córpo-ris et sánguini Dó-mi- ni, alle- lú- ia.
 le corps et le sang du Seigneur.



ris et sánguini Dó-mi- ni.

Aux
 Messes votives,
 hors le Temps
 Pascal, on
 termine ainsi :

doigts / doigts

Off.
4.

faites sonner vos voix

Sacerdotes Dó- mi-ni incénsum et pá-
Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains ;

nes óffe- runt Dé- o : et / íde- o sáncti é- runt
c'est pourquoi ils se conserveront saints pour leur Dieu,

léger

Dé- o sú- o, et non pól- lu- ent
et ils ne souilleront point

*Lors de la Solennité
de la Fête-Dieu et
pendant le Temps
Pascal, on termine
ainsi :*

soutenir *joyeux* *doigts*

nó- men é- jus. al- le- lú- ia (Lévitique 21.6)
son nom.

*Aux messes
votives, hors le
Temps Pascal, on
termine ainsi :*

nó- men é- jus. (Lévitique 21.6)
son nom.

Séquence.

7. **L**áu-da Sí-on Salva-tó-rem, Láu-da dú-rem et pastó-rem, In hým-nis et cán-ti-cis.
 Loue, ô Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur en tes hymnes et tes cantiques.

2. Quán-tum pò-tes, tán-tum áu-de : Quí-a má-jor óm-ni láu-de, Nec laudá-re súf-fi-cis.
 Autant que tu le peux, ose le chanter, car Il est supérieur à toute louange, et tu ne peux suffire à le louer.

3. Láu-dis thé-ma spe-ci-á-lis, Pá-nis ví-vus et ví-tá-lis Hó-di-e propó-ni-tur.
 Comme thème de louange spéciale, c'est le pain vivant et vivifiant, qui aujourd'hui t'est proposé.

4. Quem in sá-cræ mén-sa caé-næ, Túr-bæ frá-trum dú-o-dé-næ Dá-tum non ambí-gi-tur.
 Ce pain que sur la table de la sainte cène, nous savons qu'aux Douze ses frères, Jésus donna.

5. Sit laus plé-na, sit so-nó-ra, Sit jucún-da, sit de-có-ra Mén-tis jubilá-ti-o.
 Que la louange éclate, pleine et sonore ; que l'âme s'épanouisse en sa jubilation.

6. Dí-es é-nim so-lém-nis á-gi-tur, In qua mén-sæ prí-ma re-có-li-tur Hú-jus insti-tú-ti-o.
 Car nous fêtons le jour solennel qui rappelle de ce banquet la première institution.

7. In hac mén-sa nó-vi Ré-gis, Nó-vum Pás-cha nó-væ lé-gis, Phá-se vé-tus térmi-nat.
 A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

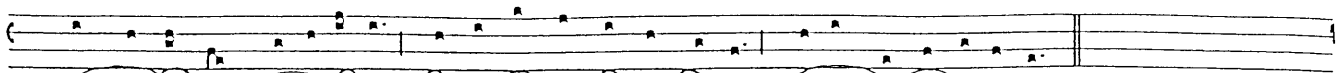
8. Ve-tustá-tem nó-vi-tas, Um-bram fú-gat vé-ri-tas, Nó-ctem lux e-lí-mi-nat.
 Le rit ancien cède au nouveau, l'ombre à la réalité, la nuit à la lumière.

9. Quod in coé-na Chrí-stus gés-sit, Fa-ci-én-dum hoc expré-ssit In sú-i me-mó-ri-am.
 Ce que le Christ accomplit à la cène, il ordonna de le faire en mémoire de lui.

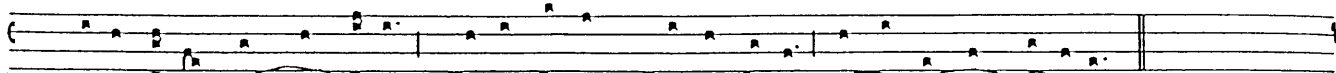
10. Dó-cti sá-cris insti-tú-tis, Pá-nem, ví-num in sa-lú-tis Consecrá-mus hósti-am.
 Instruits par ses ordres sacrés, nous consacrons le pain et le vin en l'hostie du salut.

11. Dó-gma dá-tur christi-á-nis, Quod in cár-nem trán-sit pá-nis, Et ví-num in sángu-i-nem.
 C'est un dogme pour les chrétiens, que le pain change en sa chair et le vin en son sang.

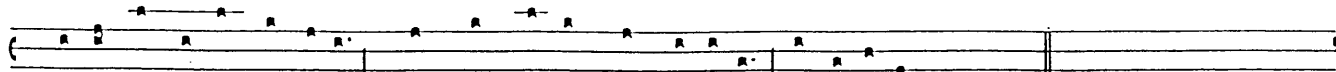
12. Quod non cá-pis, quod non ví-des, A-ni-mó-sa fír-mat fí-des, Prae-ter ré-rum ór-di-nem.
 Ce qu'on ne peut comprendre ni voir, la foi vive l'atteste, au-delà de l'ordre naturel.



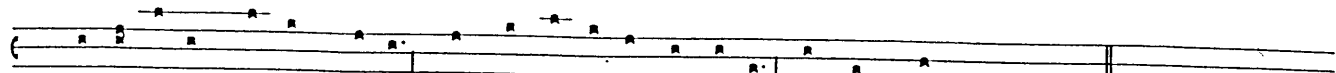
13. Sub di-vér-sis spe-ci-è-bus, Si-gnis tán-tum, et non ré-bus, Lá-tent res e-ximi-æ.
Sous des espèces distinctes, qui n'ont que le rôle de signes, se cachent des réalités sublimes.



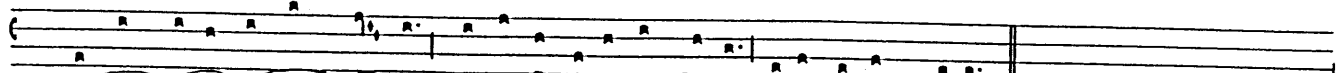
14. Cá-ro cí-bus, sán-guis pó-tus: Má-net tá-men Chri-stus tó-tus Sub utrá-que spe-ci-e.
Sa chair est une nourriture et son sang un breuvage; mais le Christ demeure entier sous chacune des espèces.



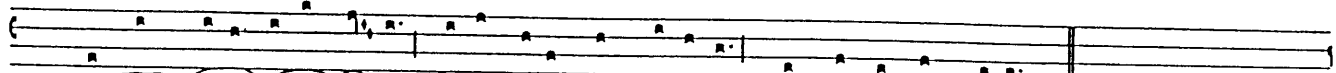
15. A sumén-te non concí-sus, Non confrá-ctus, non di-ví-sus: Inte-ger accí-pi-tur
On le reçoit sans le briser, ni le rompre, ni le diviser: il est reçu tout entier.



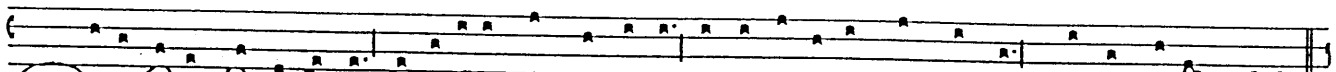
16. Sú-mit ú-nus, sú-munt mil-le Quán-tum ís-ti, tán-tum íl-le: Nec súm-ptus consúmi-tur.
Un seul le reçoit, mille le reçoivent: celui-là autant que ceux-ci: on s'en nourrit sans le consumer.



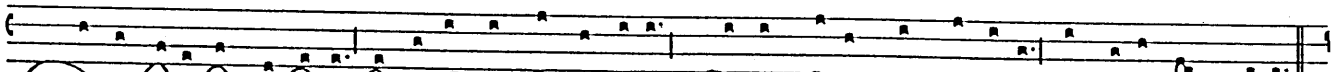
17. Sú-munt bó-ni, sú-munt má-li: Só-rte tá-men i-næquá-li, Ví-tæ vel inté-ri-tus.
Les bons le reçoivent et les méchants aussi; mais pour un sort bien différent: de mort ou de vie.



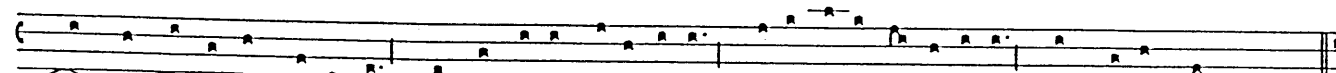
18. Mors est má-li, ví-ta bó-ni: Ví-de pá-ris sumpti-ó-nis Quam sit dis-par éxi-tus.
Mort pour les méchants, vie pour les bons: d'une même nourriture, que l'effet est différent!



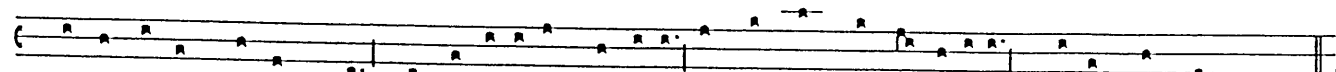
19. Frá-ctio dé-mum sacramén-to, Ne vacílles, sed memén-to Tán-tum ésse sub fragmén-to, Quán-tum tó-to té-gi-tur.
L'hostie rompue, ne vous troublez pas: rappelez-vous seulement qu'il y a tout autant dans la parcelle que dans le tout.



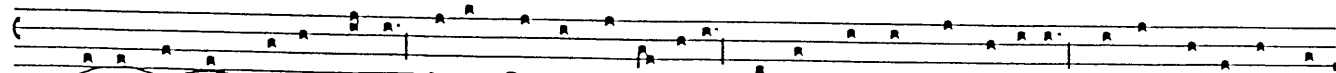
20. Núl-la ré-i fí-t scissú-ra; Sí-gni tán-tum fí-t fractú-ra, Qua nec stá-tus, nec sta-tú-ra Signá-ti mi-nú-i-tur
Aucune division dans la substance: seul, le signe est rompu, sans diminution d'état ni de grandeur dans la réalité signifiée.



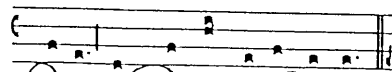
† 21. ÉC-ce PÁ-nis ANGELÓ-rum, Fác-tus cí-bus vi-a-tó-rum: Vé-re pá-nis fi-li-ó-rum, Non mittén-dus cá-ni-bus.
Voici le pain des Anges, devenu l'aliment de l'homme en son voyage; c'est ici le pain des enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens.



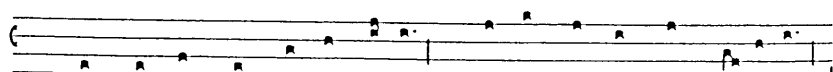
22. In fi-gú-ris præ-signá-tur, Cum Í-sa-ac immo-lá-tur, Á-gnus Pás-chæ de-pu-tá-tur, Dá-tur mán-na pátri-bus.
D'avance il est désigné en figure, lorsque Isaac est immolé, l'agneau pascal sacrifié, la manne donnée à nos pères.



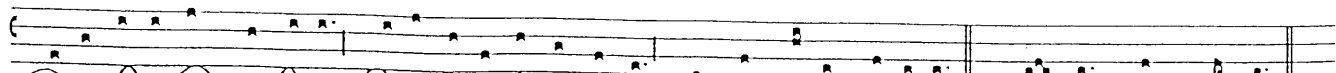
23. Bó-ne pás-tor, pá-nis vé-re, Jé-su, nó-stri mi-se-ré-re: Tu nos pás-ce, nos tu-é-re, Tu nos bó-na fac vi-
O bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous; nourrissez-nous, soulenez-nous, faites-nous jouir des biens



dé-re In tér-ra vivénti-um.
de la terre des vivants.



24. Tu qui cún-cta scís et vá-les, Qui nos pás-cis hic mortá-les:
Vous qui savez et pouvez tout, qui nous nourrissez en cette vie mortelle,



Tú-os í-bi commensá-les, Cohe-ré-des et so-dá-les Fac sanctó-rum cí-vi-um. Á-men. (Alle-lú-ia)
faites de nous, là-haut, vos commensaux, les cohéritiers et les compagnons des citoyens du ciel. A la Messe